AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem389. Paris, Samedi le 30 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

389. Paris, Samedi le 30 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Discours autobiographique, Enfants (Guizot), Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France), Réseau social et politique, Séjour à Londres (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

384. Londres, Dimanche 31 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven∏ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-05-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMon fils est arrivé hier. Pâle, faible, mais bien portant. Sourd d'une oreille complètement et le bras gauche en écharpe. Il reste ici une quinzaine de jours, et c'est toujours le 13 que je compte partir.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 458/157-158

Information générales

LangueFrançais
Cote1072-1073, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
389. Paris, Samedi 30 mai 1840

Mon fils est arrivé hier, pâle, faible, mais bien portant. Sourd d'une oreille complètement. Le bras gauche en écharpe. Il reste ici une quinzaine de jours, et c'est toujours le 13 que je compte partir. Voilà ma principale nouvelle pour aujourd'hui.

Le duc de Noailles est rencore revenu me voir hier au soir. L'affaire de la souscription préoccupe et échauffe toutes les têtes. C'est une grosse aventure. Comment sera le dénouement ? Que vous denvz ête étonné de ce qui se passe! On dit que le Roi est très content. Je voudrais bien savoir de quoi ? Génie est venu me voir ce matin, nous avons parlé de mon voyage, d'un compagnon de voyage. Il voudrait que vous lui demandiez de l'être, et dans ce cas que vous obtinssiez pour lui un congès par Thiers. Est-ce possible ? Je n'ose pas vous dire que je le désire beaucoup, parce que alors vous seriez capable de le faire, même, en y voyant quelques petits inconvénients ; et je ne veux jamais que le moindre embarras de cette espèce vous vienne de moi. Je vais me mettre en train de me reposer avant mon départ. Je ne veux plus recevoir le soir. J'aime mieux une promenade avant de me mettre au lit et vraiment les Ambassadeurs ne m'amusent pas assez. Hier j'avais outre eux le Maréchal Paulini, gouverveur de Gènes, une vieille connaissance intime de 30 ans en arrière, plein d'esprit et d'animation italienne. Il a été 25 ans au service de Russie. Il me dit que moi à l'âge 18 aus je lui ai rendu une fois un emminent service auprès de mon mari. Voilà de vieux souvenirs! M. de Brünnow m'a fait faire les message les plus plats et les plus insolents à la fois. C'est vraiment un sot. Cela ne vaut pas la peine de vous être redit. Les grands inconvénients qu'il avait d'abord vu à mon arrivée en Angleterre étaient ; l'embarras où il allait ce trouver vis-avis de la cour en me recevant bien, et l'embarras vis-à-vis de l'Angleterre en me recevant mal! Mais vraiment je n'ai pas besoin qu'il me reçoive du tout, qu'ai-je besoin de M. de Brünnow? Il est pour moi parfaitement imperceptible. Il l'a éte jusqu'ici, et plus que jamais cette espèce le demeure à mes yeux ; car je n'ai plus besoin de personne. Vraiment il y a de quoi

rire de toutes les bétises qu'il a dites à ce pauvre Alexandre. Il me fait recommander d'être bien pour lui dans mon intérêt. L'Angleterre aura les yeux sur nous deux pour examiner chaque geste, chaque parole! Non, c'est trop bête. Ce qui ne le sera pas c'est nos causeries à nous. Imaginez tout ce que nous aurons à nous dire! Adieu. God bless you. Votre lettre ne m'est point parvenue encore. Il est

Citer cette page

1 heure. C'est bien long! Adieu, Adieu.

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 389. Paris, Samedi le 30 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/386

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 30 mai 1840

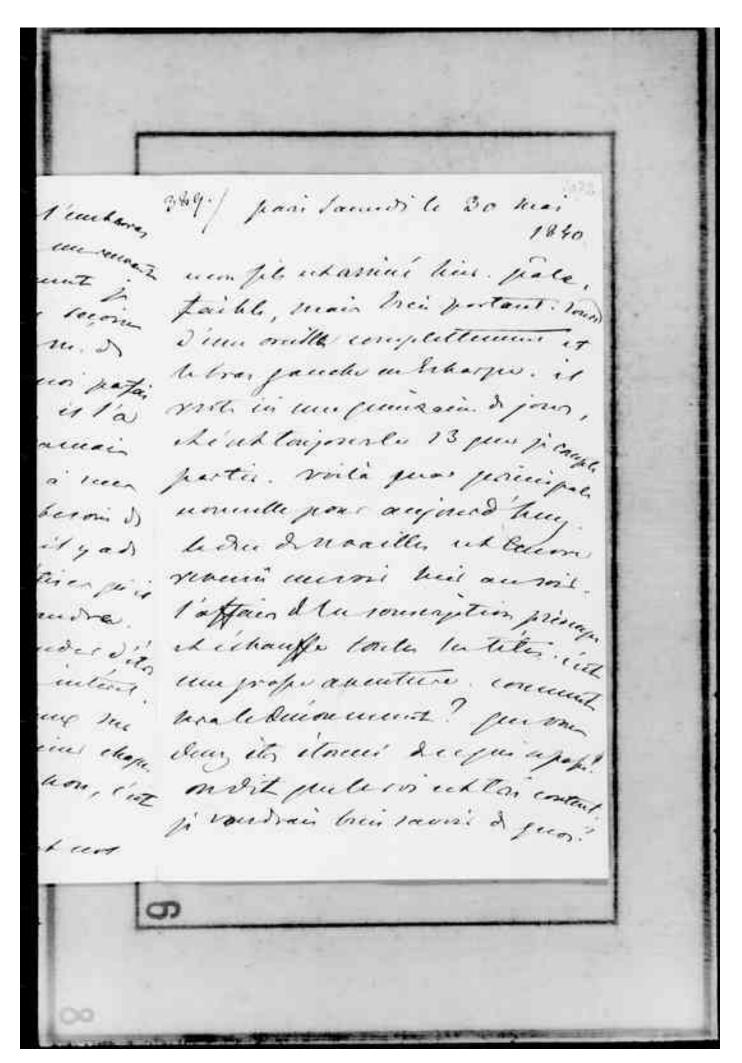
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

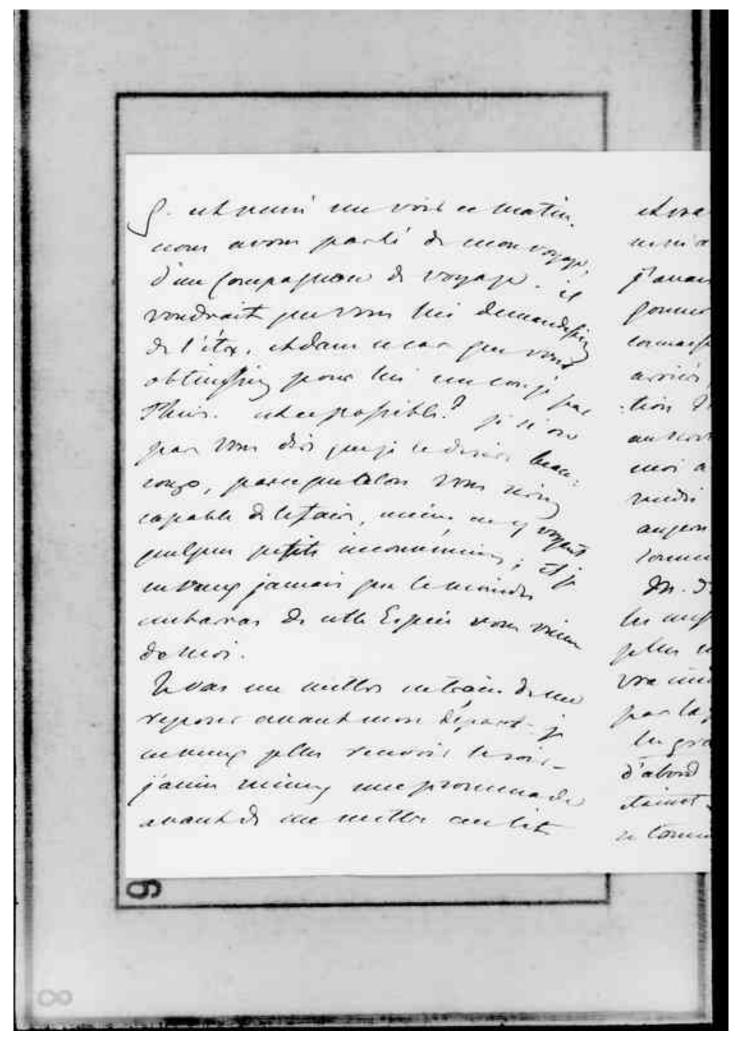
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

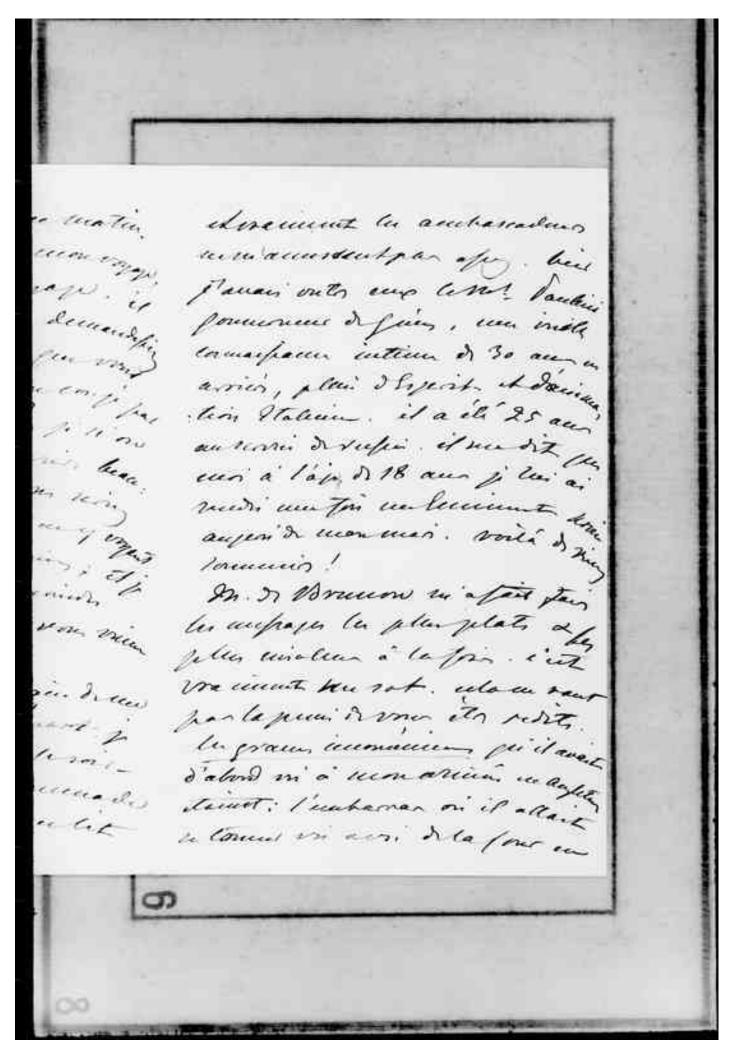
Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024



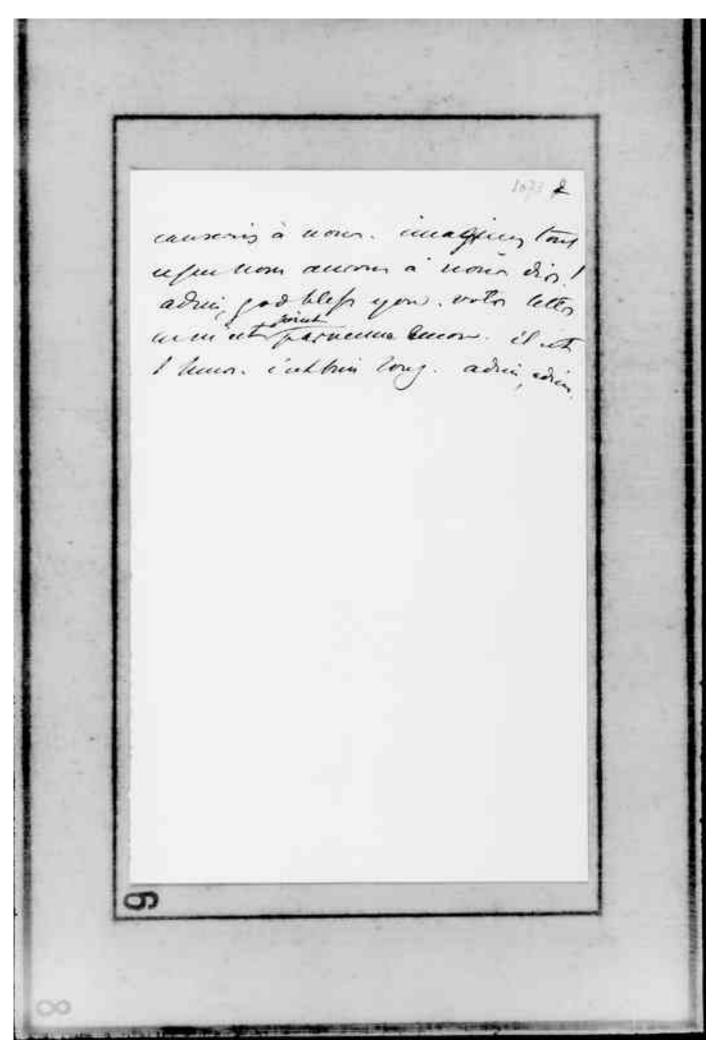
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/386?context=pdf





Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/386?context=pdf

we recease their , 21'cuchan ma in l'auglette un un veranz mal! main tramment 2 tail. wai par burni que il un luci Setal, pia jo hami dru. s Deter Vanueno! I ulgares un paja. detra Nach i terment imperential. is I'a cheur it juguici, splu prejarcai atte Copies a decense à les yours, car fine as plus beson) penous. manual it yas Le Pres per viri a toute, bu betisen to reaccen a deter à ce pacier alexandre 1 a ffee il au fait necommander die hui some les dans men interit tem for l'aufleten aux les ques sus tana le une day post upacient cheps dear, in jule chape parel ! . how, the Coop hel ! be few weleswages interest



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/386?context=\underline{pdf}$